

Pédophilie dans l'Église : 60 ans après, il témoigne

Originaire de Genève et habitant à Moëlan-sur-Mer depuis deux ans, Marc Gay, 76 ans, raconte les abus dont il a été victime, à l'âge de 15 ans.

C'est dans sa maison de Moëlan-sur-Mer où il vit depuis deux ans que Marc Gay nous accueille. Lorsqu'on sonne à sa porte, la composition *La lettre à Élise*, de Beethoven, résonne. « C'est un souvenir du Sri Lanka », lance-t-il.

Originaire de Genève, sa ville de cœur qu'il a été forcé de quitter pour des problèmes respiratoires, Marc Gay a été victime de viols, abusé par des curés et un père de l'Église catholique. Soixante ans plus tard, la plaie a lentement cicatrisé.

Aujourd'hui, il souhaite raconter son histoire, à visage découvert, « pour montrer aux autres victimes qu'il ne faut pas avoir peur de parler ».

« J'ai été jeté en pâture »

Il avait 15 ans au moment des faits. Il passe alors de nombreux week-ends dans une abbaye, à quelques kilomètres d'Albertville, en Savoie (1). « À l'époque, il n'y avait pas l'ombre d'une suspicion », rappelle-t-il.

Puis il raconte : « Un soir, l'un des pères hôteliers est entré dans ma cellule. Il m'a d'abord pris dans ses bras, puis il m'a violé. Il s'est ensuite excusé : "Pardonnez-moi, nous allons demander pardon devant le seigneur". Lorsqu'il est parti, il m'a dit : "Ne ferme pas ta cellule à clé cette nuit". Évidemment, d'autres moines sont venus. J'ai été jeté en pâture. »

Malgré la douleur et la violence de l'épreuve, le garçon tente d'évoquer le sujet avec sa mère : « Elle me disait, "on ne salit pas les gens comme ça", surtout un homme de l'Église, vous imaginez bien. »

Alors, la vie doit reprendre son cours. Marc continue, malgré lui, de



Marc Gay souhaite témoigner pour « montrer aux gens qu'il ne faut pas avoir peur de parler ».

PHOTO : OUEST-FRANCE

se rendre au monastère et les abus se poursuivent. « J'ai dû enfouir cela au fond de moi-même, ça a toujours impacté ma vie personnelle », déplore-t-il. À 76 ans, Marc évoque plus librement le sujet, même s'il n'a jamais oublié.

Témoigner pour se libérer

La sortie du livre *Sodoma* qui révélait que l'Église couvrirait de nombreux actes de pédophilie, puis le rapport Sauvé et la création de l'Instance nationale indépendante de reconnaissance et de réparation (Inirr) qui en a découlé a été le déclat. « Je me

se rendre au monastère et les abus se poursuivent. « J'ai dû enfouir cela au fond de moi-même, ça a toujours impacté ma vie personnelle », déplore-t-il. À 76 ans, Marc évoque plus librement le sujet, même s'il n'a jamais oublié.

rendre au monastère et les abus se poursuivent. « J'ai dû enfouir cela au fond de moi-même, ça a toujours impacté ma vie personnelle », déplore-t-il. À 76 ans, Marc évoque plus librement le sujet, même s'il n'a jamais oublié.

rendre au monastère et les abus se poursuivent. « J'ai dû enfouir cela au fond de moi-même, ça a toujours impacté ma vie personnelle », déplore-t-il. À 76 ans, Marc évoque plus librement le sujet, même s'il n'a jamais oublié.

rendre au monastère et les abus se poursuivent. « J'ai dû enfouir cela au fond de moi-même, ça a toujours impacté ma vie personnelle », déplore-t-il. À 76 ans, Marc évoque plus librement le sujet, même s'il n'a jamais oublié.

rendre au monastère et les abus se poursuivent. « J'ai dû enfouir cela au fond de moi-même, ça a toujours impacté ma vie personnelle », déplore-t-il. À 76 ans, Marc évoque plus librement le sujet, même s'il n'a jamais oublié.

Nathan CHAIZE.

(1) Contactée, l'abbaye n'a pas donné suite à nos sollicitations.

Cette instance doit encore traiter 700 dossiers



L'Inirr a été créée en novembre 2021 par la Conférence des évêques de France.

PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

La création de l'Instance nationale indépendante de reconnaissance et de réparation (Inirr) a été adoptée à l'issue d'un vote en novembre 2021 par la Conférence des évêques de France (CEF).

Cette décision répondait à l'une des recommandations du rapport Sauvé qui, un mois plus tôt, révélait l'ampleur des violences sexuelles sur des mineurs dans l'Église depuis 1950. Estimant à 330 000, le nombre de personnes victimes d'abus au sein de l'Église.

Reconnaître et réparer

Présidée par Marie Derain de Vaucresson, cadre du ministère de la Justice et constituée d'un collège de dix bénévoles, experts dans les domaines de l'accompagnement et de la médiation, du soin et de l'écoute, du droit et de la justice, l'Inirr vise à reconnaître les violences sexuelles

subies par les victimes et à les dédommager financièrement en guise de réparation.

Ces dédommagements sont évalués à partir d'un barème constitué de trois échelles de gravité et peuvent aller jusqu'à 60 000 €.

Début septembre, l'instance a expliqué dans une lettre adressée aux victimes (dont Marc Gay a été destinataire), avoir statué sur 40 dossiers, dont 30 ont donné lieu à une réparation financière.

138 autres sont en cours de traitement. La présidente de l'Inirr, le reconnaît, « c'est encore trop peu, bien trop peu », face aux 700 autres demandes de réparation qui attendent d'être examinées, ajoutant : « Certaines et certains ont manifesté leur mécontentement face à l'attente imposée et je le comprends sans réserve. »

N. C.

Station SNSM d'Audierne : bientôt une issue ?

En raison d'un « défaut de gouvernance », la station est en sommeil depuis jeudi. Réunis le jour même, les bénévoles ont élaboré un nouveau bureau. Mais une fonction est toujours vacante.

Un « défaut de gouvernance » à la station SNSM (Société nationale de sauvetage en mer) d'Audierne a conduit le siège de l'association à prononcer sa mise en sommeil. La mesure est effective depuis jeudi.

Le jour même, une partie de l'ancien équipage s'est réunie dans une salle de la mairie d'Esquibien « pour discuter et trouver une issue à cette situation », explique Marc Arzel, bénévole. Tout l'enjeu étant de reconstituer un équipage avec une équipe dirigeante.

« Un sentiment de gâchis »

Selon Marc Arzel, un nouveau bureau a émergé mais « il n'est pas encore complet ». Une fonction est toujours vacante. Une personne aurait bien été identifiée pour occuper le poste, mais elle ne s'est pas encore positionnée. « Elle a demandé un petit délai de réflexion », fait savoir Marc Arzel.

Une fois complet, le bureau devra être validé par le siège de la SNSM à Paris. Validation indispensable pour réactiver la station d'Audierne. Cette mise en sommeil est la conséquence



La station d'Audierne est en sommeil depuis jeudi.

PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

de la démission du président Bruno Claquin fin août 2022 et de « tensions internes » qui n'ont pas permis de constituer une nouvelle équipe

dirigeante. Depuis le 22 septembre, les moyens de l'antenne audiernoise ne sont plus opérationnels. Le second bateau reste à quai.

Une petite équipe a été mise en place pour continuer d'entretenir la mécanique de la station. Pour des interventions dans le secteur, les autorités compétentes devront faire appel aux stations SNSM voisines. Une situation qui inspire au maire d'Audierne, Gervan Kerloc'h, « beaucoup d'incompréhension » et « un sentiment de gâchis ». L'édile regrette notamment qu'aucune réunion avec les élus n'ait été organisée.

« Imaginerait-on fermer une caserne de pompiers ? »

Et d'ajouter : « S'il s'agit d'un problème de gouvernance et non d'un problème de disponibilité de l'équipage, la gouvernance aurait peut-être pu être transférée temporairement à une autre station, le temps pour les bénévoles de régler leurs problèmes internes ». Pour Gervan Kerloc'h, cette mise en sommeil est un acte « très fort. Et j'ai presque envie de dire dangereux. Imaginerait-on fermer une caserne de pompiers ? »

Sounkoura-Jeanne DEMBÉLÉ.

35 excès de vitesse sur la transbigoudène

Face aux situations à risque encourus par les agents du Département, une opération de prévention a été menée, jeudi.

« Derrière chaque plot de chantier, chaque véhicule de service, il y a des hommes et des femmes qui travaillent pour la sécurité des routes. » C'est ainsi que Stéphane Le Doaré, vice-président du conseil départemental chargé des infrastructures, présente cette vaste opération de prévention.

Elle s'est déroulée, jeudi, sur la transbigoudène. Un chantier de fauchage y a été installé par le service des routes du Département et la vitesse abaissée à 90 km/h. Sur ce tronçon, une dizaine de gendarmes étaient mobilisés pour repérer les excès de vitesse.

Pédagogie

Les conducteurs repérés ont échappé à l'amende et au retrait de points en passant par un stand de prévention, installé sur une aire de repos toute proche. « Ici, on fait de la pédagogie. Nos agents expliquent leur métier et sa dangerosité aux contrevenants, qui ont aussi des rappels du code de la route », explique l'élú.

L'an passé, un agent du Département avait été grièvement blessé lors d'un accident sur cette même route. Accident au cours duquel l'automobiliste était décédé. « Ces événements graves sont aussi très traumatisants pour les agents », rappelle Stéphane Le Doaré. « Je connais très bien cet-



35 personnes ont été dirigées vers le stand de prévention du Département après avoir été interceptées en excès de vitesse.

PHOTO : OUEST-FRANCE

te route », lance une femme, contrôlée au-dessus des 90 km/h autorisés. Patiemment, on lui répond que « c'est parfois lorsqu'on connaît bien une route que l'on fait moins attention ».

Sur cette opération, menée de 9 h 30 à 16 h, trente-cinq automobilistes ont été dirigés, encadrés par deux motards de la gendarmerie, vers le stand. Deux ont refusé de s'y rendre et se sont donc vu verbalisés. Deux personnes ont également été verbalisées pour l'usage de leur téléphone au volant, et un conducteur s'est vu retirer son permis en raison d'un taux d'alcoolémie positif.

Anaëlle BERRE.

Finistère en bref

Le ministre de l'Agriculture à Arzano, ce samedi

Marc Fesneau, ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, profitera de sa venue en Bretagne à l'occasion de la rentrée du MoDem pour visiter, ce samedi, une exploitation polyculture-élevage à Arzano, au lieu-dit Branderien.

Cette exploitation dispose de la fois de 150 vaches laitières et de 190 hectares de terres avec des cultures de blé, de maïs et de betteraves.

Sa venue sera l'occasion pour les exploitants et les organisations professionnelles agricoles d'échanger avec le ministre sur la situation du secteur dans un contexte environnemental et international instable.

Après la visite de l'exploitation programmée à 14 h 35, une réunion de travail se tiendra à 15 h 30. Elle aura pour thématique principale la maîtrise des coûts d'exploitation face à la



Marc Fesneau, ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, sera à Arzano ce samedi.

PHOTO : JOËL LE GALL/OUEST-FRANCE

volatilité des coûts des matières premières.

L'imaginaire breton au Musée départemental

Le Musée départemental breton à Quimper organise le dimanche 2 octobre, une visite commentée spéciale autour de l'imaginaire breton, à 15 h.

Fées, sorciers, korrigans et Ankou ont souvent été contés lors des veillées au coin du feu depuis des décennies. Lors d'une visite d'une heure où l'imaginaire se mêlera à l'art

et à l'histoire, le visiteur découvrira ces grandes histoires et ces fameux chants à travers l'œuvre de Barzaz Breiz. À noter qu'à partir du samedi 1^{er} octobre, l'entrée du musée redevient gratuite les samedis et dimanches jusqu'au 31 mai.

Réservation sur le site du musée, situé 1, rue du Roi-Gradlon à Quimper : musee-breton.finistere.fr

Saint-Jacques : pêche autorisée sur la côte morlaisienne

Il y a un peu plus d'un an, des taux élevés de toxines amnésiantes avaient été relevés sur les coquillages, les rendant impropres à la consommation.

Les derniers prélèvements côtiers effectués les 6 et 20 septembre révèlent donc des chiffres inférieurs à 20 mg par kilo de chair. Le préfet vient

de lever cette interdiction, mais cela ne concerne que les gisements côtiers et donc quatorze communes autour de Morlaix.

La pêche, le ramassage, le transfert, l'expédition et la commercialisation des pectinidés dans les gisements situés au large restent prohibés.

PRÉPA AUX CPGE SCIENTIFIQUES
Une formation proposée par le Lycée Saint-Louis et l'AREP56

COURS DE MATHÉMATIQUES, SCIENCES PHYSIQUES POUR LES ÉLÈVES DE TERMINALE
Approfondir ses connaissances, maîtriser les méthodes de travail et les raisonnements pour réussir l'admission et le cursus en CPGE scientifiques et en écoles d'ingénieurs

INSCRIPTIONS JUSQU'AU 12 OCTOBRE

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

arep Réseau
Lycée Saint-Louis 02.97.84.13.84
5 rue Pérault, au centre-ville de Lorient
secretariat@louis-lorient.org
www.saintlouis-lapaix.com

St Louis - La Paix
COLÈGE & LYCÉE
@lyceesaintlouis
@lyceesaintlouis.lorient